

Comédienne, metteuse en scène, performeuse, acrobate, danseuse, adepte du théâtre de rue, et ne dédaignant pas de s'adresser au jeune public, Karelle Prugnaud fait feu de tout bois.

La trajectoire de son parcours semblait parfaite – avec le dernier spectacle dans lequel elle incarne la fille de James Joyce, *Lucia (Le Cas Lucia J. (un feu dans sa tête)* d'Eugène Durif) – pour que son talent puisse être reconnu par un public très large. C'est l'avantage des productions proposées au Festival d'Avignon qui connaissent, que ce soit dans le « in » ou le « off », un réel succès. Or pour ceux qui avaient eu la chance de pouvoir assister à une représentation du spectacle, il ne faisait aucun doute que Karelle Prugnaud ne pouvait que faire un « tabac » au théâtre de l'Artéphile cet été dans le « off ». Sa performance d'actrice dirigée de main de maître par Éric Lacascade sur le beau texte d'Eugène Durif, avec qui elle co-anime depuis quinze ans



JÉRÉMIE JUNG

Programmée
à Avignon 2020

KARELLE PRUGNAUD

HORS DES ZONES DE CONFORT

la compagnie l'Envers du décor, est de tout premier ordre. L'annulation du Festival d'Avignon est d'autant plus douloureuse pour Karelle Prugnaud qu'elle a, avec cette manifestation, une relation forte, « faite de fascination pour cette plongée dans la création ». En 2015, elle était dans *La Dame aux camélias* mise en scène par Philippe Labonne au théâtre des Lucioles. Là, elle a connu « *P'enfer du off, un marécage avec l'impression d'étouffement, de noyade; on se demande pourquoi on est là...* » Pourtant le plaisir de jouer s'avérera le plus fort. « *On oublie tout alors, et, au bout du compte, l'expérience est belle...* ». Changement de statut avec la programmation dans le « in » trois ans plus tard de *Léonie et Noélie* de Nathalie Papin pour un spectacle tout public. « *Une chance monumentale* », avoue l'intéressée, encore étonnée d'avoir été accueillie dans des conditions aussi favorables. Une chance qui doit beaucoup à la qualité de la pièce et au talent de la metteuse en scène et de ses interprètes! Karelle Prugnaud ne s'arrête pas à ces précisions: « *D'autres spectacles que j'ai réalisés "méritaient" autant de bons offices!* »

Son ouverture d'esprit elle la doit pour partie à son cursus théâtral avec le Compagnonnage théâtre à Lyon, dispositif qui forme et emploie les jeunes comédiens apprentis. Karelle Prugnaud a ainsi pu bénéficier d'un véritable apprentissage auprès de metteurs en scène comme Sylvie Mongin-Algan, Vincent Bady, Elisabeth Maccoco ou encore Dominique Lardenois, Laurent Fréchuret... Elle faisait partie du deuxième « parcours » qui s'achevait en 2002 juste avant qu'elle ne rencontre Eugène Durif pour lui demander l'autorisation de prendre des fragments de *Meurtres hors champ* pour un spectacle « *déambulatoire performatif* ». L'auteur est d'accord et propose même de jouer, ce qu'il fera sur un texte de Jan Fabre! *Ouvre la bouche et oculosque opere* se donnera au théâtre de l'Élysée et aux Subsistances à Lyon. C'est là le début d'une aventure commune de près d'une dizaine de spectacles écrits par Eugène Durif qui va mener le duo dans tous les registres du spectacle vivant. Karelle Prugnaud exercera aussi ses talents chez et avec d'autres créateurs comme Mauricio Celedon. « *Sortir des zones de confort. Ouvrir l'esprit des gens* », tel est son credo alors qu'elle prépare un spectacle avec Denis Lavant et le circassien Nikolaus... ♦ JEAN-PIERRE HAN